

Programme :

Lundi 22 avril 2019

9H | Accueil et séance d'ouverture

10H00 : 12H30 | Première séance

- ◆ Hammou Belghazi et Mohamed Oubenal (CEAS/IRCAM) : Transformations socio-économiques et culturelles en milieu rural amazighe.
- ◆ Zakaria Kadiri (Université Hassan 2 Casablanca) et Lisa Bossenbroek (EGE Rabat) : L'identité des jeunes agriculteurs marocains.
- ◆ Mbark Wanaim (CEAS-IRCAM) : Société indigène de prévoyance dans la région de Lakhssas.

15H00 : 17H30 | Deuxième séance

- ◆ El Khatir Aboukacem (CEAS-IRCAM) : La gestion collective de l'eau et du troupeau *domestique* dans l'Anti-Atlas central.
- ◆ Mohamed Mahdi (ENA/Meknès) : Le Pastoralisme, stratégies des acteurs et adaptation climatique.
- ◆ Julien Brailly (ENSAT/Toulouse) : Développement des plateformes numériques dans le monde de l'agriculture française.

Mardi 23 avril 2019

A partir de 9H00 | Session de formation en analyse des réseaux encadrée par Julien Brailly (ENSAT/Toulouse)

RÉSERVÉE AUX PERSONNES INSCRITES.



المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية
ⵎⵓⵔⵓⵏ ⵏ ⵓⵎⵎⵓⵏ ⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏ ⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏ
INSTITUT ROYAL DE LA CULTURE AMAZIGHE

MILIEUX RURAUX AMAZIGHES

MUTATIONS ET PERSPECTIVES COMPARATIVES

ⵍⵏⵓⵏⵓⵏ ⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏ ⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏ

ⵍⵏⵓⵏⵓⵏ ⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏ ⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏ

www.ircam.ma



Milieus ruraux amazighes : mutations et perspectives comparatives

A l'occasion d'une session de formation sur l'analyse des réseaux appliquée aux sciences sociales, qui sera assurée le mardi 23 avril 2019 au profit des chercheurs du Centre et de l'IRCAM par M. Julien Brailly, sociologue à l'ENSAT de Toulouse, le Centre des Etudes Anthropologiques et Sociologiques de l'IRCAM, organise un séminaire de recherche dédié aux dynamiques socio-économiques et culturelles des milieux ruraux amazighes, avec la présentation des résultats de quelques études en sociologie rurale consacrées, entre autres, au monde rural

agricole et nomade, dans une perspective comparative.

Il est à noter que, au Maroc, les travaux en sciences sociales ont toujours accordé un intérêt au monde rural et, en particulier, aux communautés amazighes. Si l'ethnologie coloniale a d'abord cherché à appréhender les institutions tribales (politiques et juridiques), en vue de former une connaissance destinée essentiellement à l'élaboration des outils adéquats pour le quadrillage administratif et juridique, l'école anglo-saxonne a, pour sa part, cherché à appliquer et à vérifier ses modèles théoriques construits dans le cadre de l'anthropologie segmentariste ou culturaliste. Il faut attendre le développement

de la recherche nationale pour assister à l'élaboration de travaux de sociologie rurale et d'anthropologie, notamment ceux de l'équipe de Paul Pascon, qui se distinguent par une analyse fine des dynamiques sociales comme dans le cas de l'histoire sociale de Tazeroualt.

C'est pour renouer avec le débat sur les dynamiques en œuvre dans ces sociétés que ce séminaire est organisé. Il regroupe les chercheurs du Centre et des collègues anthropologues et sociologues marocains et étrangers, qui s'intéressent aux fondements économiques des sociétés pastorales amazighes et aux transformations de la paysannerie marocaine. Les objets qui seront discutés au cours de cette journée concernent tout particulièrement les bases économiques des sociétés rurales amazighes, les dynamiques socio-économiques et culturelles en œuvre dans le monde rural marocain et les éléments de l'intervention coloniale et ses effets sur le mode de vie et de production.

